

Réunion du Groupe Actualité

Au cours de sa réunion du 15 juin, le groupe Actualité a abordé la question de "la crise". Ce n'était pas par masochisme (alors que ces mots reviennent de manière obsédante, on pourrait être tenté de penser à autre chose). Mais par souci d'essayer de comprendre comment le monde s'est acheminé vers la situation où il est aujourd'hui. Et essayer d'entrevoir les avenir possibles et comment les préparer.

Nous vivons en fait plusieurs crises, non indépendantes les unes des autres : économique (la récession est là avec son impressionnant cortège de chômeurs) ; financière (des emprunteurs ne peuvent plus rembourser leurs dettes, des banques ont fait faillite, la plupart ne prêtent plus qu'avec parcimonie ; des compagnies d'assurance sont en difficulté) ; écologique (raréfaction des ressources naturelles, pollution, désordres climatiques, sécheresses, inondations) ; humanitaire (émeutes de la faim en 2007/2008 dans près de quarante pays, "réfugiés climatiques", multiplication du nombre d'enfants des rues). Tout le "système s'est dérégulé. Et ceci, et pour la première fois dans l'histoire, **sur toute la planète.**

Souvent, derrière tout cela, la **démésure**, la folie des hommes (spéculation, course aux plus-values et aux rémunérations mirobolantes, ignorance des exigences de l'intérêt collectif) et leur "**aveuglement au désastre**", leur incapacité à garder raison même lorsqu'il est patent que leurs comportements déraisonnables conduisent inéluctablement à des catastrophes ou des impasses. Même les autorités de régulation ont failli.

A la réflexion, il n'est pas du tout sûr que les catastrophes survenues servent de leçon ; trop d'intérêts puissants sont en jeu, trop forte reste la tentation du chacun pour soi, au niveau des États dont la coordination et la coopération seraient pourtant indispensables pour les sortir de leur impuissance. On voit bien déjà la spéculation repartir (bourses, pétrole)

Il dépend un peu de nous que la raison revienne. Déjà en tirant dans notre propre vie quelques leçons de l'histoire récente : remettre à leur juste place nos besoins matériels, pratiquer la frugalité, renforcer nos solidarités. Aider à la diffusion de cet état d'esprit. Plusieurs penseurs nous y invitent, tels Jean-Baptiste de Foucauld, Patrick Viveret, Pierre Rabhi, ou d'autres, dont les écrits sur ces thèmes ouvrent des perspectives très stimulantes.

Pierre Martel